



## Rapport commission Mixité

**État des lieux :** Au début de la saison la fédération française des échecs a organisé un stage d'entraîneur avec le très connu entraîneur indien Ramachandran Ramesh et l'entraîneur du club de Cannes Romuald Delabaca . Initiative remarquable qui a vu la réunion d'une vingtaine d'entraîneurs français venu de tout l'hexagone.

Malgré l'utilisation pour la présentation du séminaire sur le site de la fédération de l'écriture inclusive je n'ai pu que faire le constat qu'il n'y avait aucun entraîneur féminin parmi les participants. Je l'ai fait remarquer sans que cela ne provoque trop d'inquiétude parmi les organisateurs. Je vous rassure, le bilan de ce séminaire (tout aussi passionnant que le stage) a repris l'écriture inclusive dans sa présentation.

J'ai voulu mettre en exergue ce moment comme symbolique de notre regard sur la situation des « échecs aux féminin » en France. Une grande sympathie de tous les joueurs mais peu d'engagement réel pour son développement alors que ce devrait en être l'axe principal . J'ai pris le temps d'examiner l'évolution de la part des féminines parmi les joueurs licenciés A sur les deux dernières saisons (disons post confinement) dans notre ligue . En arrondissant, cette proportion n'a pas varié : 19% malgré la progression très importante du nombre de licenciés.

Je vais vous proposer une expérience de pensée . J'utilise le nombre de licenciées cadettes et la moitié du nombre de licenciées minimales ce qui correspond aux classes de secondes, premières et terminales des lycées de la région académique Paca . Cette année a été une année faste avec 31 licenciées. Je mettrai en face le nombre de lycéennes (approximativement le nombre de lycéens divisé par deux) dans cette région : 85000 . 31 pour 85000 ! Pour les juniors soit deux années post bac il y a ..... 6 licenciées.

### Que faire :

Bien sûr si j'avais une réponse claire à cette question j'aurais évité l'introduction pessimiste de ce bilan. Bien sûr nous avons organisé les compétitions ( Parité, N2F et surtout Championnat parties rapides pour la région Paca). Le trophée Roza Lallemand magnifiquement organisé par le club de Hyères et son animateur Bernard Ramazotti a vu une participation exceptionnelle par rapport aux années précédentes (50 joueuses). Il était accompagné d'une dotation de 1000€ de la ligue pour que soit versé des prix a la hauteur des tournois mixtes de la ligue.

Bien sûr accompagner nos meilleures joueuses qui participaient à des compétitions de haut niveau a été une des tâches de la ligue. Pour l'année en cours la commission a hérité de dates pour lesquelles elle n'a pas été consulté. Je me suis battu pour améliorer ces dates sans grand succès .

## Les Projets :

Pour toutes les joueuses une dotation confortable de la ligue (1200€) à partager entre les deux zones Caz et Provence. pour le trophée Roza Lallemand ;

Pour nos meilleurs joueuses formées dans la ligue la participation de une ou deux équipes (de deux joueuses) U12 et U19 à une compétition officielle de l'ECU à l'European Youth Team Chess qui se déroulera à Lasi en Roumanie du 23 au 31 juillet 2023. Les joueuses seront sélectionnées par le bureau de la ligue. Le budget avec un accompagnateur devrait être de 5000e pour deux équipes

La ligue est prête à aider les clubs si ceux ci proposent des actions favorisant le développement des échecs au féminin.

## En conclusion :

Toutes ces actions accompagnent les joueuses déjà partie prenante de notre communauté. Président de club je pense que c'est par des actions au jour le jour de chacun des clubs que nous pourrons réellement faire évoluer les « Échecs au féminin ». Les présidents de clubs ont déjà une lourde tâche pour gérer leurs associations. La commission a l'idée de demander à chaque club de trouver une correspondante pour la mixité . Elles pourraient relayer les informations concernant ce domaine et être une force de proposition et d'organisation au sein de notre ligue.

Il faut sortir des habitudes et des ronronnements en remplaçant les moyens par des résultats.

Amicalement,  
Michel Bizat